

DORA BOUCHOUCHA AND DOMINIQUE BESNÉHARD PRESENT

SARRA HANNACHI

HIAM ABBASS

SALIM KECHIOUCHE

OFFICIAL SELECTION  
**tiff**  
Toronto International Film Festival

# foreign body

A FILM BY RAJA AMARI

NOMADIS IMAGES & MON VOISIN PRODUCTIONS. FOREIGN BODY with HIAM ABBASS, SARRA HANNACHI, SALIM KECHIOUCHE, MARE BRUNET & WALID MUSTOURA SONDOYS BELKASSEN  
co-written by RAJA AMARI | coproduced by AURÉLIEN DÉVIAUX | coproduced by LUDOVIC ESCALLIER - MADONNE CHARPIL | coproduced by GUERRIC CATALA | coproduced by CYRIL HOUTZ | coproduced by RAUF HELLOU | coproduced by SORAYA MANGIN  
ET NABILA CHERIF | coproduced by HALER BOURHADJALA | coproduced by ROXANE GURGA | coproduced by NICOLAS BECKER, CENGİZ HARTLAP, STEFAN SMITH - (THE VISITORS) | coproduced by LINA CHAABANE MENZLI,  
ANTOINE LE CARPENTIER, JÉRÔME CHEVRET | coproduced by DOMINIQUE BESNÉHARD, DORA BOUCHOUCHA FOURATI | coproduced by NOMADIS IMAGES, MONVOISIN PRODUCTIONS  
| coproduced by RHÔNE-ALPES CINÉMA | coproduced by CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE - TUNISIE,  
| coproduced by CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉ | coproduced by LA RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES, CNC + AND TV5 MONDE | coproduced by PALATINE ÉTOILE | coproduced by URBAN DISTRIBUTION INTL.

                     

Nomadis Images et Mon Voisin Productions présentent

En coproduction avec Rhône-Alpes Cinéma



# **CORPS ETRANGER**

Un film de **Raja Amari**

avec

Hiam Abbass, Sarra Hannachi, Salim Kechiouche

92 min - Tunisie - France - 1.85 - 5.1 - 2016

**PROCHAINEMENT**

RELATIONS PRESSE  
Rachel Bouillon  
6, place de la Madeleine  
75008 Paris  
Tél. : 01 49 53 04 20  
rachel.bouillon@orange.fr

# SYNOPSIS

Samia, échoue comme beaucoup de clandestins sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed une connaissance de son village, puis chez Leila pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions...

# ENTRETIEN AVEC RAJA AMARI

-Q- Le moins qu'on puisse dire est que « Corps étranger » est un film ambitieux, puisqu'il mélange à la fois l'universel (la condition des immigrés) et l'intime (la naissance et la circulation du désir chez les êtres humains). D'où vous est venue l'idée de son scénario ?

-R- Il y a longtemps que je souhaitais faire un film sur l'immigration. Je voulais un scénario fort, qui sorte des sentiers battus. J'ai réalisé que, sous peine de misère durable et d'asphyxie, quelqu'un qui émigre, est tenu de se lancer, très concrètement, à la conquête géographique et sociale du pays où il s'installe. J'ai alors eu l'idée de mettre, au centre de mon film, un clandestin placé, comme ses semblables, dans cette situation d'être contraint à une « implantation » territoriale (obtention de papiers, quête d'un travail, recherche d'amis, etc..), mais qui, parallèlement, choisirait, en toute liberté, d'aller à la découverte d'autres contrées, jusque là inconnues de lui, des contrées souterraines, assez mal définies, très personnelles, qui sont celles de la sensualité, des désirs et des pulsions sexuelles. Après des années de maturation, le personnage de Samia s'est imposé. Je lui ai créé un passé trouble -un frère islamiste qu'elle a fui après l'avoir dénoncé et dont elle a toujours une peur plus ou moins diffuse- et je l'ai entourée de deux autres personnages centraux. Deux immigrés comme elle : un homme, réfugié en France depuis seulement quelques années, qui va, certes, vouloir l'aider, mais qui va essayer de contrôler sa vie et lui faire sentir, assez brutalement, son désir physique pour elle ; et une femme, intégrée elle depuis longtemps, qui va non seulement lui offrir du travail, mais également l'éveiller, doucement, à la découverte de son corps. Ce trio de personnages là finira par entremêler et assouvir ses désirs.

Au fond, mon film montre qu'à condition de le vouloir, on peut toujours finir par trouver sa véritable identité, même à l'issue d'un épuisant va-et-vient, entre conquête d'un statut social, qu'on peut assumer publiquement, et exploration de sa sexualité, qui relève de la sphère du privé.

-Q-Samia n'a pas un caractère facile. C'est quelqu'un de fier, qui refuse soumission et compromis, qui veut marcher la tête haute... Vous ressemble-t-elle ?

-R- Dans la mesure où, malgré les sujétions inhérentes à sa clandestinité, c'est une femme libre et indomptable, je pense que, oui, effectivement, nous nous ressemblons un peu (rires).

-Q- Dans ce film, vous parlez beaucoup, et sans fausse pudeur, du désir féminin. Cela passe par un filmage très sensuel des corps de femmes...

-R- Mais j'aime ces corps. Ils sont un élément essentiel d'émancipation ou de frustration. « Satin rouge », mon premier film, racontait l'histoire d'une femme qui se libère par la danse. J'ai eu un plaisir fou à le tourner, parce que je devais m'employer à capter la beauté de corps féminins en mouvement, à faire sentir leur charge émotionnelle et sensuelle. Plus de dix ans après, ce tournage reste indélébile en moi.

-Q- Comment avez-vous choisi les interprètes de « Corps étranger » ?

-R- J'avais vu Sarra Hannachi dans un film tunisien, et j'avais aimé sa beauté, sa force, son magnétisme et sa sensualité un peu garçonne. Aux essais, j'ai été conquise. Elle avait tout pour être la Samia dont je rêvais, avec en plus ce côté rebelle et indomptable...

Pour le rôle de Leila, celle qui va initier Samia aux « choses de la vie », j'ai pensé à celle qui avait été la magnifique héroïne de « Satin rouge » et avec laquelle j'ai gardé des liens d'amitié très forts, Hiam Abbas. J'adore à la fois la femme qu'elle est dans la vie et la comédienne qu'elle est sur un plateau, à la fois très sensuelle, très instinctive et très cérébrale. Je suis contente de mon choix. Je trouve que la confrontation de ces deux actrices au tempérament et au physique si différents donne à l'écran quelque chose de très intéressant.

Pour Imed, le personnage masculin, je souhaitais un acteur qui ait la beauté de tous les diables, à la fois enjôleuse, douce et un peu menaçante. Salim Kechiouche était idéal. Lui, Sarra et Hiam, forment, je crois, un beau trio de cinéma.

-Q- Une partie du film a été tournée en Tunisie, l'autre, à Lyon...

-R- Une bonne partie du film a été filmée en Tunisie. Les intérieurs de l'appartement de Leila et de celui d'Imed ont été tournés à Tunis. Les images aquatiques du début et de la fin du film, qui évoquent l'idée de la « traversée » et celle du naufrage, je les ai tournées à Bizerte dans le nord de la Tunisie. De même que celles de l'échouage de Samia sur une plage. Pour la cinéaste que je suis, née à Tunis et ayant passé mon enfance à Bizerte, il n'y a pas plus beau, plus inspirant que les rivages méditerranéens et la lumière qui les enveloppe, même si la mer qui les borde est devenue un cimetière tragique...

Les séquences urbaines ont été tournées à Lyon. C'est une ville très cinématographique. Elle est traversée par un fleuve qui évoque le passage et son architecture est aussi belle que diverse. S'y côtoient, en outre, à la fois une bourgeoisie aisée, et une population multi ethnique, de moyens plus modestes. C'était parfait pour moi.

-Q- A travers le parcours de ses trois personnages principaux, votre film aborde de nombreux sujets : l'immigration, l'intégration et le désir, bien sûr, mais aussi, et entre autres, le rejet, le radicalisme islamiste et la trahison. Avez vous voulu lui donner une portée politique ?

-R- Tous les films, ou presque, ont une portée politique. Consciente ou pas. Visible ou pas. Le mien en contient une, puisqu'en arrière plan, avec le personnage du frère de Samia, qu'on ne voit pas mais auquel, elle, pense tout le temps, il évoque le problème de la radicalisation dans mon pays d'origine et dans le monde.

Mais je crois que le cœur de mon film est la complexité des êtres humains. De quoi sont faits les hommes et les femmes ? Comment fonctionnent-ils dans l'intimité ? Qu'est-ce qui tisse leurs désirs et leurs rejets ? Qu'est-ce qui les attire les uns vers les autres ? Qu'est-ce qui les éloigne ? Je ne donne pas de réponse, évidemment, mais je montre des pistes...

-Q-Pourquoi ce titre « Corps étranger » ?

-R-Parce qu'il suscite plusieurs interprétations. Dans son premier degré de lecture, il fait penser à l'immigré qui vient s'installer quelque part. Plus métaphoriquement, il évoque ces poids qu'on tréballe comme des kystes à l'intérieur de soi, et qu'on voudrait expulser pour se sentir mieux, plus légers. Je pense notamment à la peur et à la frustration dont on a tant de mal à se départir.

Le titre évoque aussi la relation entre ces trois personnages qui, malgré leurs origines communes, sont étrangers les uns aux autres... L'ennemi est parfois intime.

-Q-Parce qu'il parle sans fard de sensualité et de la naissance du désir, on peut qualifier votre film de gonflé, de courageux. Avez-vous peur des tollés qu'il pourrait déclencher à sa sortie, dans certains pays, dont le vôtre ?

-R- Vous répondre négativement serait mentir, mais quand j'écris, j'essaie de ne pas y penser. Mes deux précédents films, qui, chacun à leur manière, étaient aussi très charnels, ont suscité des réactions hostiles. Mais ils ont été aussi ardemment défendus. C'est ce que je retiens. Le cinéma tunisien a la réputation d'être un cinéma qui ose et les femmes y ont beaucoup d'importance.

-Q-Les trois films que vous avez jusqu'à présent écrits et tournés sont tous centrés sur des personnages de femme. Est-ce, chez vous, un hasard ou une... nécessité ?

-R-Je n'ai pas de réponse formelle. Mais je trouve que les personnages féminins ont plus de profondeur, plus de complexité. Je m'en sens plus proche. Sans doute parce que je suis moi-même une femme. Mais, comme vous avez pu le constater, dans mes films, les hommes sont également très présents. Ils occupent même une place essentielle. Sinon comment parler des rapports d'attraction et de répulsion chez les êtres humains ?

# RAJA AMARI

## FILMOGRAPHIE

### LONGS-METRAGES

2014 PRINTEMPS TUNISIEN  
2009 LES SECRETS  
2002 SATIN ROUGE

### COURTS-METRAGES

2001 UN SOIR DE JUILLET  
1998 AVRIL

### DOCUMENTAIRE

2004 LES TRACES DE L'OUBLI



Raja Amari est née à Tunis. Après une maîtrise de Littérature et de Civilisation française à l'université de Tunis, elle intègre la Femis où elle suit des études de cinéma

Son premier long métrage, *Satin rouge*, sélectionné au festival de Berlin, lui vaut plusieurs récompenses et une large reconnaissance du public et de la presse.

Son deuxième long métrage « *Les secrets* » a été présenté en sélection officielle à la 66<sup>e</sup> édition de la Mostra de Venise en 2009 et au Moma. Il a également été primé dans nombreux festivals.

En 2014, elle réalise « *Printemps Tunisien* » pour Arte cinéma.

Son dernier film « *Corps Etranger* » sera présenté en avant première mondiale au Toronto International Film Festival 2016.

## **HIAM ABBASS**

### **FILMOGRAPHIE SELECTIVE**

- 2016 CORPS ETRANGER de Raja AMARI  
DÉGRADÉ de Arab et Tarazan NASSER
- 2014 EXODUS: GODS and KINGS de Ridley SCOTT
- 2013 PEACE AFTER MARRIAGE de Ghazi ALBULIWI  
ROCK THE CASBAH de Laila MARRAKCHI  
MAY IN THE SUMMER de Cherien DABIS
- 2012 HÉRITAGE de Hiam ABBASS
- 2011 UNE BOUTEILLE A LA MER de Thierry BINISTI
- 2010 I AM SLAVE de Gabriel RANGE  
MIRAL de Julian SCHNABEL
- 2009 CHAQUE JOUR EST UNE FETE de Dima EL-HORR  
PERSÉCUTION de Patrice CHEREAU  
THE LIMITS OF CONTROL de Jim JARMUSCH  
AMERRIKA de Cherien DABIS
- 2008 LES CITRONNIERS de Eran RIKLIS  
THE VISITOR de Tom MCCARTHY
- 2005 MUNICH de Steven SPIELBERG  
PARADISE NOW de Hany ABU-ASSAD  
LA FIANCÉE SYRIENNE de Eran RIKLIS
- 2002 SATIN ROUGE de Raja AMARI

## **SARRA HANNACHI**

- 2016 CORPS ETRANGER de Raja AMARI
- 2016 PARFUM DE PRINTEMPS de Férid BOUGHEDIR
- 2014 L'ENFANT DU SOLEIL de Taïeb LOUHICHI
- 2014 BIDOUN 2 de Jilani SAÂDI



# SALIM KECHIOUCHE

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2016 CORPS ETRANGER de Raja AMARI  
2015 ÊTRE de Fara SENE  
N.O.I.R d'Yves-Christian FOURNIER  
2014 VOYOUCRATIE de Fabrice GARCON et Kevin OSSONA  
2013 CERTIFIEE HALAL de Mahmoud ZEMMOURI  
2013 LA VIE D'ADELE d'Abdellatif KECHICHE  
2013 PARIS A TOUT PRIX de Reem KHERICI  
2012 LE NOIR (TE) VOUS VA SI BIEN de Jacques BRAL  
2011 CE QUE LE JOUR DOIT A LA NUIT d'Alexandre ARCADY  
2010 LE FIL de Mehdi BEN ATTIA
- 2009 TENIR TETE de Julia CORDONNIER



# LISTE ARTISTIQUE

Hiam HABBAS	Leila
Sarra HANNACHI	Samia
Salim KECHIOUCHE	Imed
Marc BRUNET	Jacques
Majd MASTOURA	Bénévole islamique
Sondos BALHASSEN	Mère de Samia
Atef DJLASSI	Colocataire Imed
Salah GAM	Colocataire Imed
Jihed CHERNI	Colocataire Imed
Véronique LIAGRE	Amie de Leila
Jalel GASTLI	Ami de Leila
Mohammed BRIKAT	Nouveau serveur bar Imed
Mohamed Amine EL MAHOUACHI	Plongeur
Mehdi FADDAY	Plongeur
Anis ZAIER	Plongeur
Raja BEN ISSA	Plongeur
Souheil EL DRIDI	Plongeur
Ramzi BOUAABSI	Plongeur
Ahmed AJABI	Plongeur
Hassene LOUKIL	Plongeur
Ibtissam HARRABI	Doublure
Refka SAIDANE	Doublure
Moncef GUELLATY	Jean

# LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Raja AMARI
Scénario et dialogues	Raja AMARI
Avec la collaboration de	Jacques FIESCHI
Image	Aurélien DEVAUX
Son	Ludovic ESCALLIER et Madone CHARPAIL
Montage	Guerric CATALA
Musique originale	Nicolas BECKER, Cengiz HARTLAP, Stefan SMITH
Montage son	Benoit HILLEBRANT
Mixage	Cyril HOLTZ
Etalonnage	Richard DEUSY
Décor	Rauf HELIOUI
Costumes	Soraya MANGIN et Nabila CHERIF
Maquillage	Hajer BOUHOUALA
Coiffure	Hager LAKHDHAR et Sylvie MATHEVET
Régie Tunisie	Lassaad FARHAT et Aisha ZAIED
Régie Lyon	Julien BRUN
Première assistante	Roxane GUIGA
Scripte	Emna BOUYAHIA
Direction de production	Jérémie CHEVRET
Production exécutive	Lina CHAABANE MENZLI et Antoine LE CARPENTIER
Un film produit par	Dora BOUCHOUCHA Dominique BESNEHARD
Une production	Nomadis Images Mon Voisin Productions
En coproduction avec	Rhône-Alpes Cinéma
Avec le soutien de	Centre National du Cinéma et de l'Image Ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, Tunisie
En association avec	Platine Etoile 14
Avec la participation de	la Région Auvergne-Rhône-Alpes Ciné + TV5Monde Centre National du Cinéma et de l'Image Animée

